

Outils de pierre, outils d'acier chez les Baruya de Nouvelle-Guinée

Maurice Godelier; José Garanger

L'Homme, Année 1973, Volume 13, Numéro 3

p. 187 - 220

[Voir l'article en ligne](#)

Page 187 de cet article

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

OUTILS DE PIERRE, OUTILS D'ACIER CHEZ LES BARUYA DE NOUVELLE-GUINÉE

Quelques données ethnographiques et quantitatives

par

MAURICE GODELIER

avec la collaboration de

JOSÉ GARANGER

1. *Deux faits sociologiquement importants*

Le 11 juillet 1951, un peu avant midi, à Mumeng en Nouvelle-Guinée, poste établi par l'Administration australienne dans le haut Watut, un jeune officier prenait la tête d'une colonne de porteurs et de quelques policiers indigènes. Il voulait être le premier à découvrir ceux que les tribus de Mumeng appelaient les « Batiya », un groupe inconnu mais célèbre pour la qualité du sel qu'il fabriquait et qui s'échangeait entre toutes les tribus « Kukakuka » et au delà. Conseillé par des guides indigènes, il se dirigeait vers le nord-ouest, remontant une des routes traditionnelles du commerce intertribal qui devait l'amener, au bout de trente jours de marche à travers une région montagneuse extrêmement difficile, en vue du premier village des Baruya de la vallée de Wonenara.

Le contact fut pacifique et presque aisé. Dans son journal de route, Sinclair parle avec admiration des beaux jardins de patate douce et de taro de ses hôtes, de leur ingénieuse technique d'irrigation par pipe-line, des immenses champs plantés de canne à sel et du nombre des ateliers de fabrication du sel. Il note aussi l'abondance des ornements de coquillage et souligne le fait que tous les hommes étaient équipés d'outils d'acier, haches et machettes, qu'ils s'étaient procurés en échangeant leur sel avec les tribus voisines qui, de proche en proche, les avaient obtenus des Blancs. Le 19 août, après une semaine passée à contacter les villages « batiya » des vallées de Wonenara et de Marawaka, il repartait pour Menyamya qu'il atteignait en deux jours, aidé par des guides baruya. Il faudra neuf ans encore avant que l'Administration australienne ne décide, en juin 1960, d'établir un *patrol post* à Wonenara et de « pacifier » et placer sous son contrôle la dernière région « inexplorée » des Eastern Highlands. Mais ce n'est qu'en 1966 que la région fut déclarée *derestricted*, c'est-à-dire pacifiée et ouverte à la libre circulation des missionnaires, anthropologues, médecins, voire des simples touristes.

Ce bref récit du premier contact des Baruya avec la civilisation occidentale nous met en présence de deux faits sociologiquement et théoriquement impor-